



ACER

LES AMIS DES COMBATTANTS EN ESPAGNE REPUBLICAINE

108 boulevard Berthier – 75017 PARIS
<http://www.acer-aver.fr>
conception : Imprimerie LNI
coordination : Claire Rol-Tanguy

BULLETIN DE LIAISON N° 31 - JANVIER 2016

2016 - 80^e anniversaire de la création de Brigades Internationales

Lorsque nous nous sommes engagés à réaliser pour 2016 une exposition sur les volontaires des Brigades Internationales, c'était en pensant à notre jeunesse.

Devant la montée des extrémismes de tous bords, nous voulions nous adresser à elle et lui dire qu'à d'autres moments difficiles de notre histoire, des femmes et des hommes de bonne volonté –français ou étrangers- avaient su défendre les valeurs de la République, qu'elle soit française ou espagnole.

Mais nous n'imaginions pas le pire bien sûr. Nous sommes tous meurtris par le déchainement de la force barbare dans notre pays. Elle a touché notamment un quartier de notre capitale où le brassage des populations est une réalité, où une jeunesse ouverte au monde et créative aime à se retrouver.

Sans aller ici aux causes profondes de cette situation, sans faire de parallèles réducteurs, les discours djihadistes sur la supposée décadence de nos sociétés, la haine prônée pour qui ne se soumet pas à leurs dogmes, l'apologie de la mort nous en rappellent d'autres tout aussi terribles dans l'histoire européenne.

Chacun doit tout faire pour susciter réflexion et engagement citoyen ; pour notre part, nous pensons que l'histoire des Brigades Internationales fait partie de ces connaissances du passé qui aident à la formation républicaine des esprits.

Notre exposition, montée en partenariat avec l'ONAC (Office National des Anciens Combattants) sera prête en 2016 et pourra ensuite voyager partout.

L'autre grand événement de l'année 2016 dont l'ACER est à l'initiative, aura lieu le 22 octobre à Paris. Nous inaugurerons à la gare d'Austerlitz une œuvre monumentale dédiée aux Volontaires Internationaux

l'Editorial

par Claire ROL-TANGUY

réalisée par le sculpteur Denis Monfleur. Ce monument, qui faisait défaut à notre capitale plaque-tournante de l'aide à la République espagnole, est rendu possible grâce au soutien de la SNCF, du syndicat CGT-Cheminots et du Comité d'établissement SNCF de la gare d'Austerlitz, et de la Ville de Paris. Nous lançons une grande souscription pour permettre à l'ACER de tenir ses propres engagements financiers. Nous voulons faire de cet événement un rendez-vous international avec nos associations amies dans le monde, avec l'organisation probable d'un départ à la suite vers l'Espagne pour y poursuivre commémorations et rencontres.

Signalons l'initiative éditoriale originale de notre adhérent Patrick Amand : un recueil de nouvelles inédites à paraître sur le thème de la guerre d'Espagne et des Brigades Internationales : une vingtaine d'auteurs de polars et de bande dessinée - connus ou moins connus- mais tous très motivés ont répondu à son appel.

Au-delà de ces grands projets, des concertations sont en cours pour d'autres manifestations.

Nous ferons tout notre possible pour être à la hauteur en termes d'organisation et de mobilisation des adhérents de notre association. Nous comptons sur vous ! Mais déjà, en ce début d'année, tous les membres du Bureau de l'association se joignent à moi pour vous souhaiter une très bonne année, pleine d'amitié et de fraternité à recevoir et à partager.

SOMMAIRE

Camp de Gurs

(page 2)

Assemblée Générale

(page 3)

Voyage à Valsain-La Granja

(pages 4 à 7)

César Covo Camp de St Sulpice la Pointe

(page 8)

Livres

(page 9)

Infos

(pages 10 et 11)

Souscription pour le monument aux BI

(page 12)

CALENDRIER du 80^e anniversaire

- **19 mars** Assemblée générale de l'ACER à Montreuil
 - **2 avril** Fleurissement de la plaque avenue Mathurin Moreau à Paris, puis projection d'un film et débat au siège du PCF autour du thème : « l'engagement d'hier et aujourd'hui »
 - **27 mai** JNR Journée Nationale de la Résistance à Paris mairie du 19^e arrondissement
 - **Juin** Inauguration à Paris à l'Hôtel des Invalides de l'exposition de l'ACER sur les Brigades Internationales réalisée avec l'ONAC
 - **Septembre** Stand de l'ACER à la Fête de l'Humanité
Parution d'un recueil de nouvelles inédites sur la guerre d'Espagne et les BI
 - **22 octobre** Inauguration du monument aux BI à la gare d'Austerlitz
Voyage en Espagne du 80^e anniversaire
- En pourparlers, soirée à la Maison des Métallo à Paris



Inauguration d'un monument au Camp de Gurs

C'est dans le cadre de la journée du Souvenir des Déportés, le 26 avril 2015, qu'a eu lieu au camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques), l'inauguration du monument dédié aux Républicains espagnols et aux Brigadistes internationaux ayant séjourné dans ce camp.

Des discours ont été prononcés dont celui du représentant du Consistoire israélite du sud-ouest, Gérard KLELIFA, du président de l'Amicale du Camp de Gurs André LAUFER, du Sous-Préfet. Tous ont rendu hommage aux Républicains espagnols et aux Brigadistes, ainsi qu'aux autres occupants du camp qui leur ont succédé : les "indésirables" du régime de Vichy, les Juifs (dont 3900 furent déportés vers les camps d'extermination nazis).

Puis, un cortège, composé des drapeaux de plusieurs associations et d'un grand nombre de participants, s'est dirigé vers le cimetière, après avoir respecté une minute de silence devant la plaque commémorative dédiée à tous les internés entre mai 1939 et août 1944.



Dans le cimetière, après un hommage rendu aux internés juifs par les représentants des religions israélite, catholique et protestante, le cortège s'est regroupé autour du monument dédié aux Républicains espagnols et aux Brigadistes internationaux.

Dans son discours, précédé d'une minute de silence, M. Emile Valles (Fils d'un prisonnier espagnol, Président honoraire de l'Amicale du Camp de Gurs) évoque les 23 vétérans de la Guerre d'Espagne morts dans le camp et dont les tombes, parmi les 1074 du cimetière, sont alignées à côté du monument. Il rappelle le rôle joué par ces combattants de la Liberté auxquels se sont joints les volontaires des Brigades internationales venus du monde entier, dans les différentes batailles qui ont marqué cette guerre. Et vient la Retirada de février 1939 et son cortège de 500 000 réfugiés, civils et mili-

taires. "Pour près de 26 000 soldats, ce sera le camp de Gurs en avril. Ils accompagnent 6 800 Brigadistes de 52 pays." Quand la France est envahie en mai 1940, des milliers d'entre eux s'engagent dans l'armée française. Ils seront présents à Narvik, à Bir Hakeim. Ils débarqueront en Italie, en Normandie. Ils entreront les premiers à Paris, le 24 août 1944 avec la Nueve et, avec le Général Leclerc, ils atteindront le nid d'aigle de Hitler, en Autriche. Ceux qui sont restés en France combattront dans les maquis du sud-ouest mais aussi dans tout le pays. Leur idéal est de libérer la France puis de rétablir la République en Espagne. Mais l'opération du Val d'Aran se solde par un échec : "Les Alliés ne leur apportent aucune aide malgré leur rôle dans la victoire sur les nazis. Qualifiés de Vaincus magnifiques, ils s'affirment fièrement : Siempre vencidos, nunca derrotados (Toujours vaincus, jamais défaits).



Puis E. Valles rappelle que "ce modeste monument que nous inaugurons aujourd'hui a d'abord été construit en béton par les fondateurs de l'Amicale du Camp de Gurs en 1980. Apatrides depuis 1939, sans aucun appui officiel, ils ont coffré, coulé le béton eux-mêmes. [...] Ce monument est aussi une preuve de l'acharnement des Républicains à ne pas s'avouer vaincus, à faire connaître leurs luttes et celles de leurs frères d'armes des Brigades Internationales. Le béton initial commençait à présenter un état miséreux, aussi l'Amicale du Camp de Gurs a-t-elle tenu à le refaire à l'identique, en granit, garant de pérennité." En conclusion, Emile Valles souligne que

ce passé fait aussi partie de notre avenir, [qu']il convient de le connaître, de le méditer à l'heure où la discrimination, le racisme et la xénophobie renaissent sans complexe, où l'extrême-droite s'affirme à nouveau dans toute l'Europe et que l'antisémitisme et le fanatisme religieux tuent sans pitié en France et dans le monde."

Le président de l'Amicale donne alors la parole au Consul d'Espagne qui met d'abord l'accent sur l'importance du souvenir et sur l'aspect douloureux de la Guerre d'Espagne qu'il qualifie de "guerre civile". Il souligne qu'elle "fut une tragédie pour le peuple espagnol mais [que] l'exil des vaincus ajouta au chagrin de la perte d'une République de liberté, la douleur de l'éloignement de la patrie".

Il fait ensuite remarquer que "ce ne fut pas un havre de paix que les Espagnols républicains ont trouvé en arrivant en France, mais la boue et les barbelés". Et il ajoute que "Gurs a été un camp d'internement à l'intention des réfugiés espagnols, devenu par la suite un honteux souvenir du bafouement des droits de l'Homme". Ce qui est exact mais inattendu dans la bouche du représentant d'un régime mis en place par Franco... En tout cas, "ces Espagnols dont certains sont devenus les héros de la Résistance, méritent notre souvenir".

Il conclut en exprimant le souhait que la nouvelle stèle « reste le témoignage de reconnaissance aux victimes de la guerre et de l'exil qui ont injustement subi le malheur de l'internement ». Et il termine son discours en émettant le vœu que les milliers de réfugiés, actuellement en quête d'asile, ne se voient pas "offrir des Gurs version XXI^e siècle".

[Je ne peux m'empêcher de penser que voilà un bel exemple de langage diplomatique ! Mais, un consul n'est-il pas un diplomate ?]

Dernier détail (qui a son importance...), chacun des deux discours a été salué par une voix, forte, venue du public. Elle a lancé ¡VIVA LA REPÚBLICA! après le premier et ¡VIVA LA TERCERA REPÚBLICA! après le second. Il va sans dire que la plupart des participants ont répondu avec enthousiasme ¡VIVA!

Bernard FOUCAULT



Assemblée Générale 2015 – 28 mars 2015 à Gennevilliers (92)

Notre assemblée générale 2015 s'est tenue sous le signe de la préparation du 80e anniversaire de la création des Brigades Internationales en 2016.

Nous avons d'abord chaleureusement accueillis par Patrice LECLERC, Maire de Gennevilliers (92) venu nous saluer avec Jacques BOURGOIN, son prédécesseur. Ce fut l'occasion de rappeler la mémoire de Jacques GRANDEL, Maire de cette ville en 1936, et qui a tant fait pour l'organisation du service postal des Brigades Internationales, auxiliaire précieux pour le moral des combattants. Nos fidèles amis de KFSR étaient représentés par leur Présidente, Kerstin HOMMEL.



Le rapport d'activités, présenté par Georges BERTRANT-PUIG, a permis de jeter un regard rétrospectif intéressant sur nos mobilisations passées, puis c'est Roberto LAMPLE qui a exposé le programme



des manifestations envisagées pour 2016, reprises dans l'éditorial du présent bulletin.

La «saine» situation financière de l'association a été commentée par notre trésorière Solédina CHANTEREAU et les comptes, comme les rapports ont été approuvés à l'unanimité par l'assemblée. Enfin, le bureau a été reconduit pour l'essentiel ; en effet, d'une part notre ami Michel LEGER a souhaité être déchargé de cette responsabilité, et d'autre part, nous avons accueilli avec grand plaisir la candidature de notre ami belge André THOMAS.

La discussion a contribué à affirmer la volonté commune de faire de 2016 une année forte en manifestations publiques tant à l'initiative de l'ACER que d'institutions, de collectivités, d'associations autour de la mémoire des volontaires internationaux. Tous ont souligné l'importance de s'adresser à la jeunesse sur cet événement historique porteur de valeurs de générosité et de fraternité dont nous avons bien besoin aujourd'hui.

Enfin, nous avons terminé la journée avec la projection d'un documentaire israélien passionnant et émouvant : « Madrid Before Hanita » (2006). Il retrace, à l'aide d'in-



terviews des derniers brigadistes juifs de Palestine, le dilemme qui s'est posé à eux en 1936 : se consacrer entièrement à l'établissement d'un Etat juif en Palestine, ou bien considérer que le plus important était de participer au combat international contre le fascisme. Ils furent environ 300 à faire ce choix et à partir aider la Répu-



blique espagnole. Leurs témoignages et ceux de leurs familles sont très instructifs sur leurs motivations, de même le regard qu'ils portent sur la société israélienne contemporaine.

Claire ROL-TANGUY

Berlin

C'est toujours un réel plaisir que d'assister à l'Assemblée Générale de KFSR. Etaient présentes du 8 au 10 octobre les associations italienne, hollandaise, espagnole, tchèque, les Russes étant excusés. L'ACER était représentée par notre traducteur « officiel » Rémi Thomas et Georges Bertrant-Puig.

Chaque délégation a présenté un thème

sur les brigades, et l'ACER a évoqué la vie militante et de brigadiste de Rol-Tanguy. Les associations ont fait part de leurs actions en cours et surtout de leurs projets. Il en ressort une volonté générale de commémorer en 2016 le 80e anniversaire du début de la guerre d'Espagne et de la création des Brigades Internationales. L'idée est de mener ces commémorations depuis Paris jusqu'à Albacete, avec des variantes pour Madrid et Barcelone, ville qui a marqué le départ des Brigadistes. Il n'y a pas d'assemblée générale de KFSR sans visite de lieux de mémoire :

- le quartier général des troupes soviétiques, dans le quartier Berlin-Karlshorst, où fut signé le 2e et plus important acte formel de la capitulation de l'Allemagne nazie le 8 mai 1945.
- dans le parc de Treptow, le vaste et imposant mémorial en hommage aux soldats soviétiques tombés durant la guerre. Ce mémorial a failli être détruit après la réunification. Une couronne de fleurs aux couleurs de la République es-

pagnole y a été déposée.

- le dimanche sous les couleurs du drapeau républicain espagnol, pose d'un œillet rouge par chaque participant au pied du monument très émouvant dédié aux Brigades Internationales, à la lisière du Parc de Friedrichshain. Pour la première fois, présence et prise de parole du 2e secrétaire de l'ambassade d'Espagne. Chaque association s'est exprimée ainsi que Gezine Löttsch, députée « Die Linke » de Berlin-Lichtenberg. Lors de notre intervention, nous avons rappelé les valeurs portées par les Brigadistes et notre inquiétude face aux réactions contre les réfugiés de certains groupes politiques.

Et bien évidemment, les soirées en commun se terminent en chansons. Souhaitons que ces rencontres entre associations mémorielles de la guerre d'Espagne et des Brigades Internationales se développent !

Georges BERTRANT-PUIG

Voyage organisé par l'ACER en octobre 2015 à Valsain-La Granja



Nous avions l'intention depuis un certain temps d'aller sur les lieux d'une des batailles peu connues de la 14^e Brigade « La Marseillaise » près de Ségovie, sur les communes de Valsain et La Granja, dans la sierra du Guadarrama. Elle fait partie d'une de ces attaques de diversion décidées par le commandement militaire républicain pour contrer l'offensive de Franco sur le front Nord et soulager Bilbao.

L'attaque ne dure que quelques jours, du 30 mai au 4 juin 1937, sans succès notable mais avec des pertes importantes.

Nous possédons dans les archives de l'AVR le récit qu'en a fait le brigadiste de

la 14^e, Boris GUIMPEL. C'est lui dont parle DELPIERRIE DE BAYAC dans la préface de son livre sur les Brigades Internationales paru en 1968 : « Je remercie l'officier supérieur des Brigades Internationales qui a bien voulu me servir de guide à Albacete et sur les champs de bataille de la guerre d'Espagne. »

Le témoignage de Boris GUIMPEL, dont de larges extraits sont reproduits ci-dessous, est éloquent sur les conditions difficiles de la bataille et le peu de soutien de l'aviation. La découverte que nous avons faite du terrain nous a fait mesurer l'énorme difficulté du combat.

Grâce à notre organisateur Patrick DIAZ, nous avons été guidés tout au long de notre voyage par Eduardo SUAREZ, professeur d'histoire contemporaine à l'Université Carlos III de Madrid, chroniqueur officiel du site royal de San Ildefonso. Sans sa connaissance approfondie de la guerre d'Espagne, des lieux de combat sur Valsain et La Granja, et aussi de la riche histoire de la ville de Ségovie et du château royal de San Ildefonso, notre séjour n'aurait pu être aussi réussi. Tout cela avec gentillesse, humour et une grande disponibilité.

Claire ROL-TANGUY

A La Granja et Valsain avec mes camarades

Ma première participation à un voyage avec l'ACER restera inoubliable. La Granja, Valsain, dans la Sierra de Guadarrama, sont proches du village de ma famille maternelle, sur la route du col de Navacerrada, aux avant-postes du front républicain pour la défense de Madrid. Mais je peux enfin compléter le récit mémoriel par la lecture des deux ouvrages que notre historien accompagnateur, Eduardo Juares Valero, a consacrés à la bataille de La Granja *, oubliée par la plupart des historiens. Cette petite ville ne sera plus seulement une halte touristique incontournable pour son château et ses jardins. Elle devient une étape sur la route des sites de l'histoire républicaine.

Emotion et générosité : notre séjour tient en ces deux mots. En suivant les routes de la XIV^{ème} Brigade Internationale, chacun peut relier les explications savantes et passionnées d'Eduardo, sur le terrain, à sa propre histoire et à ses connaissances. Nous sommes bouleversés, toujours, par l'engagement des nôtres, les raisons de

leur sacrifice. C'est une expérience personnelle unique mais nous lui donnons une dimension collective en la partageant. Notre émotion, palpable à chaque halte, se fond avec celle du jeune historien et celle de nos deux anciens combattants, Vicente et José, pour qui le souvenir des jours terribles reste si vivace. Difficile d'imaginer ce parcours de quatre jours sans eux. Vicente et José nous ont fait ce cadeau magnifique de leur générosité, dont ont pu bénéficier aussi, grâce à l'association, les habitants de Castilla-León car plusieurs médias se sont intéressés à leur histoire.

Quelques mots sur notre groupe de 36 joyeux drilles. Tous les soirs à notre lieu d'accueil, et dans les cafés où nous avons fait des stations, nous avons fait trembler les murs en entonnant nos chants républicains capables de réveiller des consciences étonnées de notre « audace ». Car le travail d'effacement de la mémoire par les franquistes s'est acharné à La Granja aussi. A tel point que l'ancienne prison, de sinistre mémoire, a été



transformée en bâtiment de logements sociaux municipaux. Et la ville royale, fondée par Charles III au XVIII^e siècle comme lieu de villégiature de l'aristocratie est devenue ville de résidence de la nouvelle aristocratie franquiste.

La générosité de l'organisation sans faille, de l'accueil, de notre accompagnateur, la chaleur et la richesse des échanges... Tout a concouru à rendre ce séjour précieux et plein d'enseignements. Vivement le prochain !

Olga RUIZ SANZ



Voyage à Balsain-La Granja - octobre 2015

Réception à l'hôtel de Ville par le Maire de La Granja



Dans la pinède, sur les traces du bataillon Commune de Paris



Fortifications franquistes



Sur les lieux de notre hébergement



Dans les rues de Ségovie



Récit de Boris GUIMPEL

« Nous sommes au repos à Miraflores de la Sierra, luxueuse petite ville pour estivalants et sports d'hiver. Forêts de sapins. [...]

WALTER a convoqué les chefs de brigade et de bataillon pour nous montrer notre objectif : Ségovie, une forteresse.

WALTER déclare en substance : « offensive Pour soulager le front du nord (Bilbao). Ce sera dur, mais nous aurons un appui aérien.

Etaient là : DUMONT, VITTORI, GRILLET qui commandait le 13^e bataillon, OUSSIDOU qui commandait le 12^e et SAGNIER qui commandait le 9^e Commune de Paris.

LA 14^e Brigade se trouvait au centre du dispositif, sur la route de Navacerrada à Ségovie...

Le 1^{er} objectif de la 14^e était La Granja, par le sud, et le 2^e, Ségovie.

... Théoriquement, surprise totale chez l'ennemi ; secret absolu.

Nous tenions la ligne des crêtes. La veille, nous descendons gagner notre ligne de départ à pied.

La veille au soir, des patrouilles sont envoyées en reconnaissance par la route. La patrouille que j'avais envoyée a disparu, sans que nous ayons entendu un coup de feu. [...]

Le lendemain à l'aube, marche d'approche en direction de La Granja...

- Les pionniers sur la route
- Le 12^e bataillon à gauche
- La 9^e Commune de Paris à droite et le 10^e en réserve derrière lui.
- Le 13^e aurait dû se trouver à l'extrême-droite du dispositif mais il s'est perdu, pas de liaison.

Chaque homme porte son arme, sa couverture, son pansement individuel (gaze, sulfamides), sa nourriture pour 24 heures, une centaine de cartouches... [...]

Nous arrivons sur le plateau de Ségovie. Nous suivons toujours l'axe de la route, 4 km ½ à peu près depuis la ligne de départ.

Tirs d'armes automatiques. Très violent tirs d'artillerie : 105, 77... Les obus percent les troncs, les sapins cisailés s'effondrent. C'est mon bataillon, en soutien, qui reçoit le plus.

Dès le début de l'accrochage arrivent une demi-douzaine de tanks et deux auto-mitrailleuses (pas venus avant à cause du bruit des chenilles). Les chars (russes mais équipages espagnols) avancent en canonant mais ils ne peuvent pas quitter la route.

Les franquistes devant nous étaient légèrement retranchés. A droite de la route, la surplombant, se dressait un mamelon fortifié avec barbelés et blockhaus.

La 13^e étant toujours introuvable, mon 10^e glisse à droite pour prendre sa place et essayer de nouer le contact avec la 31^e brigade qui vient de l'est.

Le tir continue, très violent.

Le commandant adjoint du 12^e bataillon, LAVAUD, est tué. Mon adjoint le capitaine RASQUIN reçoit une balle dans la tête. Mort trois jours plus tard à Madrid.

KRIEGER, chef d'Etat-Major de la 14^e, est blessé aux cuisses.

Le commandant SAGNIER reçoit une balle dans ses jumelles : indemne.

Notre artillerie extrêmement faible.

Deux ou trois de nos avions viennent faire semblant de lâcher des bombes. A l'E-M de la 35^e Division, on appelait par plaisanterie l'aviation républicaine « l'invisible ».

Sur notre gauche, la 69^e B.E. Duran arrive à l'extrémité d'un promontoire dénudé, l'occupe, en est repoussé par attaque, le reprend.

Nuit calme, pas très froide. Des patrouilles. Blessés évacués sur brancards. Pas de feu. Défense de fumer. Les cuisiniers nous ont apporté du ravitaillement chaud.

Quelques coups de feu isolés. Le 10^e bataillon est devant le mamelon qui continue de résister.

Le lendemain matin nouvelle manœuvre pour s'infiltrer par la droite du mamelon.

On retrouve le 13^e... il était arrivé jusqu'à La Granja, en avait été repoussé. La 31^e B.E. avait pénétré dans les jardins.

Nous sommes toujours à droite de la route, sous le couvert. Forte résistance. Ca tire. Armes automatiques, grenades.

Le jour d'attente qui avait précédé l'attaque, je m'étais rendu au poste de secours de la 14^e où j'avais retrouvé ma sœur, le docteur GUIMPEL, médecin à l'infirmerie de la brigade. Il y avait aussi la dentiste de la brigade et VAILLANT, le commandant des Pionniers.

VAILLANT et moi, nous nous amusons à essayer les couchettes de l'ambulance : « Ce n'est pas mal du tout ... ».

Nous ne nous doutions pas alors que deux jours plus tard, nous devions nous retrouver étendus sur ces mêmes couchettes, moi avec une balle sous le maxillaire, lui avec un éclat d'obus dans le talon.

Ce matin-là, je regardais dans les jumelles ma compagnie de tête en train de progresser. Mon buste dépassait au-dessus d'un bloc de pierre. Brusquement je me retrouve par terre. Je ne pouvais plus ouvrir la bouche. La balle bloquait ma mâchoire. Je ne souffrais pas. Autour de moi, un peu d'affolement...

Je passe le commandement à CAZALA, un Français d'Afrique du Nord. On me transporte au poste de secours, où je retrouve VAILLANT. ... »

....

Notes :

GUIMPEL Boris – d'origine russe, architecte, lieutenant de réserve, commandant du 10^e bataillon Domingo Germinal. Cité à l'ordre du jour de la Brigade le 17 juin 37 : « Officier courageux toujours à son poste de combat, blessé lors de l'attaque du Cerro del Puerco ».

Général WALTER, officier soviétique d'origine polonaise, Général commandant de la 35^e Division formé de la 14^e Brigade Internationale et de 2 brigades espagnoles (69^e et 31^e)

Jules DUMONT : ancien de 14-18, lieutenant-colonel commandant de la 14^e B.I.

François VITTORI : employé des PTT, militant communiste, commissaire de guerre de la 14^e

Rabah OUSSIDOU : kabyle algérien, militant anticolonial et syndical chez Renault, commandant du 12^e bataillon Ralph Fox – tué à Miraflores le 27 mars 1938

Marcel SAGNIER : peintre en bâtiment, commandant du 13^e bataillon Henri Barbusse. Cité à l'ordre de la Brigade : « Toujours en avant des patrouilles dans le secteur de Balsain pour trouver le contact avec l'ennemi. Au moment de l'attaque avec les tanks s'est porté devant eux pour les encourager à avancer. Légèrement blessé est toujours resté à son poste ». Il sera plus tard le commandant de la 14^e BI.

GRILLET : commandant du 9^e bataillon Commune de Paris

Louis LAVAUD : capitaine de la 1^{re} Compagnie du 12^e Bataillon Ralph Fox, Il est cité à l'ordre du jour de la 14^e : « Jeune officier a participé à tous les combats de la brigade. Est tombé face à l'ennemi alors qu'il entraînait sa Compagnie à l'attaque. Mort pour La liberté » ... à 26 ans. Habitait Champigny.

RASQUIN, belge, ancien de 14-18

KRIEGER, Italien, BIANCO dit Krieger, chef d'état-major de la 14^e

Jacques VAILLANT dit Coco, petit-fils du Communard Edouard Vaillant, ancien légionnaire, chef de la compagnie des Pionniers. Cité à l'ordre du jour : « Officier courageux, deux fois blessé ». Souvent qualifié d'aventurier, il s'engagera dans la milice en France pendant la guerre.

René CAZALA, Français d'Afrique du Nord, militant syndical

Compagnie des Pionniers : constituée début 37 dans un but de rééducation -dixit le commandant Jules Dumont de la 14^e BI- avec d'irréductibles alcooliques. La compagnie, lancée en tête de l'attaque du Cerro del Puerco à La Granja le 30 mai, sera presque décimée. Ivrognes, mais héroïques...



En mémoire de Cesar Covo

Il faisait un froid sec, ce 6 décembre 2006 dans le cimetière de Draveil, pourtant quelques dizaines de personnes s'étaient réunies, autour d'une stèle inaugurée à la mémoire des volontaires draveillois partis combattre en Espagne en 1936. Après les discours des initiateurs et élus, venaient ceux des invités, parmi lesquels deux personnes bien connues Lise London et Cécile Rol-Tanguy, L'attention du public était palpable, à l'évocation de l'épopée espagnole par ces deux grandes dames. Puis vint le tour d'un troisième personnage beaucoup moins connu, César Covo. Après une brève présentation, ce survivant prit la parole devant un public captivé par la simplicité avec laquelle il évoquait son parcours, ses combats, l'évidence de son antifascisme, l'espoir d'un monde plus humain, comment et pourquoi un jeune Juif Sépharade Bulgare athée, élevé par des sœurs catholiques, devint un combattant volontaire de la première heure auprès du peuple espagnol. Bien qu'improvisée, son intervention n'oubliait rien : son engagement communiste, la lutte pour la justice sociale, pour les valeurs humaines universelles et surtout l'impérieuse nécessité de combattre le fascisme. Il évoqua ses premiers combats à

la Casa del Campo à Madrid, puis les batailles autour de la capitale, sa blessure à Guadalajara. Il utilisait pour cela des anecdotes choisies pour illustrer son expérience de militant et combattant. Ne cherchant pas à en tirer une quelconque gloire, il avait sa façon bien convaincante d'expliquer qu'il n'avait fait que son devoir d'être humain. Et puis vint la conclusion, celle qui en général doit tout synthétiser. Devant une assistance séduite il dit de sa voix douce et tranquille « dans la vie, Il y a un temps pour les paroles et un temps pour les actes, à la fin, seuls les actes comptent. ».

Ce tout petit bout de phrase, un peu anodin, prend une toute autre dimension lorsqu'il est prononcé par un César Covo ; plusieurs personnes se souviennent de ce moment et se le rappellent par ces temps difficiles que nous traversons. L'action, être acteur de l'histoire, c'est la marque de cette génération.

De son expérience de militant, il est clair que son aventure espagnole l'a marqué plus que toute autre. Ce retour dans la terre de ses ancêtres, en combattant de la Liberté, sa rencontre avec le peuple espagnol, ont sérieusement ébranlé ce jeune de 20 ans, venu vivre son idéal

comme le dit le Brigadiste Sossenko. Des joies, des peines, la glorification de la vie, la mort, l'espoir, les désillusions, il n'a rien oublié, il le raconte dans son livre « La guerre camarade ». A 103 ans peu avant sa disparition, dans son souci permanent de témoigner il travaillait à la traduction de ses livres en espagnol. Malgré son grand âge, il restait attentif à l'évolution du monde, il était toujours animé par les mêmes idées. Après ses actes, il se convertit à la parole, avec ses mots choisis, ayant toujours un objectif, l'espoir d'un monde juste, le même espoir qui le conduisit à Madrid.

César est parti, le 15 Mars 2015 à presque 103 ans, et inhumé par sa famille dans le cimetière de Rennes. Il était un des derniers brigadistes vivant ; à nous, lourde tâche, de perpétuer l'espoir qui les animait.

Roberto LAMPLE

Sa biographie complète est consultable sur le site ACER.

César est l'auteur de deux livres. « La guerre camarade » et « Guerre à la guerre ». Editions Atlantica. Il est également l'auteur de la « Bible de César Covo », non publiée

Saint-Sulpice-La-Pointe (Tarn)

En hommage "aux indésirables" internés dans le camp de St Sulpice-la-Pte, une cérémonie a été organisée samedi 30 mai 2015 par Jean-Philippe LANTES, nouvel adhérent de l'ACER, et le Comité Départemental des Associations de la Résistance et de la Déportation.

Voici le texte de la plaque qui a été apposée à la gare :

« 4600 personnes furent internés au camp de Saint-Sulpice le 1941 à 1944

200 « indésirables », antifascistes, syndicalistes, républicains espagnols, membres des Brigades internationales seront transférés, par le gouvernement de Vichy, dans les camps d'Afrique du Nord entre février et décembre 1941

223 juifs étrangers, dont 34 enfants et 111 femmes, raflés le 26 août par la police de Vichy et regroupés dans le camp, seront transférés le 2 septembre 1942 au camp de Drancy pour être déportés par le Ille Reich, en deux convois, au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. Aucun enfant ne reviendra. Le 30 juillet 1944, 623 résistants internés dans le camp seront déportés vers le camp de

Concentration de Buchenwald.

Tous sont partis de cette gare.

Voyageur souviens-toi.

Le Comité Départemental des Associations de la Résistance et de la Déportation. »

L'ACER s'est associée à cette manifestation du souvenir qui a donné lieu à plusieurs interventions et à laquelle un public nombreux a participé, dont plusieurs enseignants et leurs élèves dans le cadre du Concours Général sur la Résistance.

La cérémonie a ensuite été suivie dans les locaux de la Mairie de la remise de prix aux élèves en présence de Mme l'inspectrice de l'Académie, de Mr le Préfet, de Mme le Maire de St Sulpice et des Elus de la Région, du Département et de la Commune. Quelques uns de nos adhérents de la région

de Toulouse et de Midi-Pyrénées nous ont rejoints à cette occasion pour participer à ce premier rendez-vous de la mémoire à St Sulpice, notamment Vincent ALMUDEVER, son épouse Irène et sa fille Brigitte. Signalons également la présence de Martine et Bernard FOUCAULT.

Bravo et merci encore à Jean-Philippe LANTES pour l'initiative, l'organisation et le succès de cette manifestation de la mémoire ouverte à la jeunesse.

Jean-Paul et Solé CHANTEREAU



Quelques bonnes lectures...

30 ans d'HUMANITE, ce que je n'ai pas eu le temps de vous dire

José FORT

(Ed. Arcane – 16 €)

« Ce que je n'ai pas eu le temps de vous dire », le sous-titre donné par José Fort à son livre, donne le ton de ce témoignage précieux. Trente ans à parcourir, découvrir, le monde, rencontrer les hommes et femmes qui ont façonné l'histoire de la deuxième moitié du XX^e siècle.

José Fort avec son style particulier, cette agréable façon qu'il a de s'exprimer, nous livre ses expériences de reporter international pour le journal l'Humanité. La rencontre avec le journal, participer à sa rédaction, apprendre le métier auprès de Roland Leroy, François Lescure, Yves Moreau... ses voyages en URSS, en Amérique latine, en Algérie, et bien d'autres endroits du globe, et surtout à Cuba. Ses nombreuses rencontres avec des personnalités aussi diverses que Wolinski, Ben Bella, Dominique Baudis, Nelson Mandela sans oublier bien sûr Fidel.

Ces dizaines d'expériences et de rencontres, il nous les fait vivre à travers des anecdotes choisies avec soin pour que l'on ressente bien son propos, et comment il les a vécues. Il les écrit avec son approche particulière, celle d'un journaliste communiste soit, mais issu

de la génération du baby-boom. Celle qui s'éveille politiquement avec la guerre d'Algérie, qui vivra Mai 68, mais aussi la Chute du mur de Berlin, celle qui malgré les échecs et les désillusions, n'a pas oublié le fondamental, la mobilisation permanente pour l'humain contre l'obscurantisme.

Il est un autre pays qui tient une place particulière dans son livre, c'est l'Espagne. Dolorès Ibarruri, Lise London, Rol-Tanguy, font partie des personnalités avec qui José a eu de très proches relations. Et puis avec sa discrétion chargée d'une douce émotion, il nous raconte l'extraordinaire histoire de ses parents Gabriel le brigadiste et Maria Teresa l'infirmière. Avec de tels parents, José a reçu une forte dose d'humanité, celle que l'on ressent à son écoute ou à le lire, on comprend mieux pourquoi José aura marqué de son empreinte la vie de ce si beau journal, l'Humanité, dont je persiste à penser qu'il devrait être remboursé par la Sécurité Sociale.

Merci José pour ce témoignage et à bientôt dans la lutte, car comme il est dit à la fin du livre, les idées et les valeurs socialistes vivent et vivront, elles sont le rempart au barbarisme ; reste à les définir dans ce monde du XXI^e siècle.

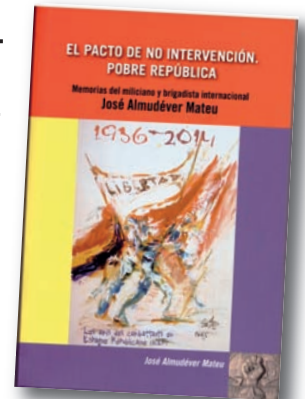
Roberto LAMPLE

EL PACTE DE NON INTERVENCION – POBRE REPUBLICA

Joseph ALMUDEVER-MATEU

(Ed. MATEU (Ed. Agrupacio d'Estudis Locals "el Castell" de Alcasser -13 €)

Mémoires, en espagnol, de notre vétéran et ami Joseph ALMUDEVER. Pour commander l'ouvrage, s'adresser à Soledina Chantereau. La traduction en français est en cours.



FRANCO LA MUERTE

(Ed. Arcane 17 – 21 €)

Recueil de nouvelles autour des 40 ans de la mort du dictateur. Une vingtaine d'auteurs et des textes drôles, cocasses, graves, ironiques, rageurs... Et la première par ordre alphabétique, celle de notre adhérent Patrick Amand !

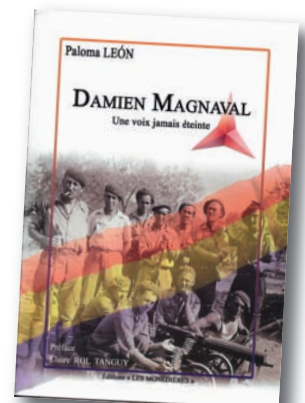


DAMIEN MAGNAVAL

Paloma LEON

(Ed. Les Monédières – 17 €)

Grâce à une riche documentation conservée par la famille de Damien Magnaval et de nombreuses recherches bibliographiques, Paloma LEON, fille de républicains espagnols, retrace la vie de ce Corrèzien, syndicaliste et brigadiste. MATEU (Ed. Agrupacio d'Estudis Locals "el Castell" de Alcasser -13 €)



POUR VOTRE PROCHAIN VOYAGE TOURISTIQUE à MADRID

N'oubliez pas de vous procurer auprès de l'ACER le guide des lieux des Brigades Internationales à MADRID. D'un format très pratique (10x15), avec une carte renseignée de la ville, ce petit fascicule vous donnera plein d'informations sur les lieux de combat -Cité universitaire, Casa del Campo, etc...- où les volontaires internationaux se sont illustrés.

A demander à Soledina Chantereau par courrier ou mail avec un chèque de 7 €.



Brèves

• Brest – 29 mai 2015

Une plaque en mémoire des Républicains espagnols internés, contraints de 1941 à 1944 à la construction du mur de l'Atlantique et de la base sous-marine, a été posée au Fort de Montbary. Notre association y était représentée par José Corre.

• Des nouvelles du site

www.brigadesinternationales.fr

Nous vous encourageons à aller sur ce site récemment créé par le groupe de recherches de l'ACER. Plus de 250 noms de brigadistes y figurent à ce jour, issus des archives de la BDIC. Vous pouvez contribuer à ce travail de mémoire en vous adressant à l'animateur du groupe de recherches, Ramon CHICHARRO.

• Notre ami Alain Bujard s'adresse à Laurent Bonelli à propos de son article paru dans « le Monde Diplomatique » (août 2015)

« J'ai déjà eu l'occasion d'intervenir auprès d'Eric Zemmour, de Brice Couturier qui sur les ondes incarnaient les tenants de la thèse selon laquelle il y aurait similitude entre les volontaires des brigades internationales et les djihadistes.

Je ne m'attendais pas à lire dans le Monde Diplomatique du mois d'août, sous la plume d'un universitaire, un article qui reprend d'une façon certes plus nuancée, ce postulat.

Il faut attendre votre conclusion dans laquelle vous citez Durkheim « ... ces expériences demeurent irréductibles les unes aux autres ... les membres des brigades internationales ne sont pas les volontaires de Machal, de la LVF ou de l'Etat islamique » pour briser cette similitude.

De mon point de vue c'est ce qu'il fallait

développer face à une tentative idéologique dont les seules conclusions ne peuvent être que valoriser le djihad en mettant en avant l'aura dont bénéficient les combattants des brigades, ou au contraire dévaloriser ces mêmes combattants en les comparant aux djihadistes.

Il aurait sans doute été plus pertinent de traiter non des similitudes mais des différences. Je m'en tiens à une seule : les volontaires des brigades internationales sont venus au secours d'un gouvernement légitimement élu, agressé par un coup d'état militaire d'obédience fasciste et ce dans le contexte européen des années trente. De l'autre côté, un soi-disant « état islamique » (pourquoi l'écrire avec des majuscules ? serait-ce pour lui conférer une quelconque légitimité ?) qui appelle à une guerre sainte au service de valeurs obscurantistes et de régression sociale.

L'engagement des anciens d'Espagne dans la résistance pendant la seconde guerre mondiale éclaire, si besoin est, les valeurs de leur combat. Qu'en est-il du terrorisme pratiqué par les djihadistes à leur retour ? Les amalgames grossiers sont en général mis au service des falsifications de l'Histoire. Je suis étonné de les trouver dans le Monde Diplomatique ! »

• Lyon - Hommage à Marcel Bertone

Le 17 avril 2015, comme chaque année, sur la « Place Marcel Bertone », l'ANACR (Eliane CHAPONIK) et les Ami(e)s de la Résistance ont rendu hommage à Marcel BERTONE, jeune Croix-Roussien né à Lyon le 9 octobre 1920. Ayant intégré dès l'âge de 14 ans les Jeunesses Communistes, il décide de partir le 25 février 1937 défendre la jeune République espagnole attaquée par Franco. Comme il l'écrira plus tard : « Lorsque je suis venu en Espagne, j'étais très jeune, sans aucune expérience, poussé

par un instinct de solidarité envers les camarades espagnols, plus qu'autre chose ». Il participera à la bataille de Pozoblanco et finira blessé durant la dernière bataille de l'Ebre. Revenu à Lyon, il y sera arrêté après la signature du pacte germano-soviétique du fait de son appartenance aux J.C. Ayant obtenu une permission pour aller voir sa femme et sa petite-fille qui vient de naître, il ne reviendra pas à Chibron, le dernier camp où il fut interné. Arrêté à Paris par la police française alors qu'il venait d'incendier des camions allemands, il sera condamné à mort le 16 avril 1942, avec 24 de ses camarades (dont 2 femmes graciées condamnées à la déportation) par le Tribunal allemand siégeant à la Maison de la Chimie. Il est fusillé au Mont-Valérien le 17 avril 1942. Alain Bujard représentait l'ACER à cette manifestation.

• Le dîner republicain de l'ACER

Samedi 12 décembre 2015, l'ACER organisait son traditionnel dîner républicain dans les locaux des Garibaldiens rue des vinaigriers à Paris dans le 10^{ème} arrondissement. Une quarantaine de personnes s'étaient inscrites à ce rendez vous de l'amitié et de la fraternité dont 6 nouveaux adhérents que nous avons accueillis parmi nous comme il se doit. A signaler parmi les convives la présence de notre amie Françoise Poesnot (et de Pierre son fils) veuve de Roger Poesnot, ancien volontaire de la 14^{ème} Brigade « la Marseillaise ».

Ce fut un dîner convivial au cours duquel ont été projetées les photos du voyage de l'ACER en octobre dernier à Balsain, la Granja en Espagne dans la sierra de Guadarrama.

Bref, un dîner qui s'est conclu au final et comme toujours en musique et en chansons avec Pascal à la guitare.

Londres

Une délégation de l'ACER, composée de Claire Rol-Tanguy, Roberto Lamplé et Pascal Gabay, s'est rendue le 4 juillet dernier à Londres pour participer à la manifestation annuelle d'IBMT (International Brigade Memorial Trust) à la mémoire des Brigadistes Internationaux de Grande-Bretagne et d'Irlande. Elle se déroule traditionnellement devant le monument aux Brigades élevé au Jubilee Gardens, en plein cœur de ville et très fréquenté en cette belle journée d'été. Parmi les intervenants, et devant une nombreuse assistance, Almuned CROS, Présidente de l'AABI, et Carmen NEGRIN, petite-fille de Juan Negrin.

Nous avons été chaleureusement accueillis par nos amis Jim Jump et Marlene Sidaway d'IBMT, avec lesquels nous avons ensuite partagé au pub nos projets et une bière locale au son des ballades écossaises et irlandaises.



Fête de l'Huma 2015

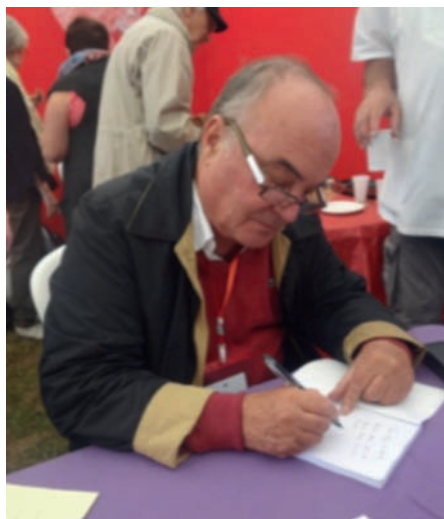
Qu'il pleuve, qu'il vente ou quelque soit la météo, c'est bien connu, les traditionnels rendez-vous de l'ACER à la Fête de l'Humanité font partie des " incontournables ". Qu'on en juge encore une fois cette année



(voir les photos) les 11, 12 et 13 septembre dans le stand de l'ACER : c'était l'affluence des grands jours avec un public



toujours fidèle, adhérents et non adhérents, qui constitue pour nous l'une de nos raisons d'être. Il revient chaque année pour se tenir informé de nos projets, de nos activités et nous aider. Pour l'essentiel



il a été l'un des acteurs d l'animation, de nos rencontres et de nos discussions non-stop avec les responsables de l'ACER, les auteurs d'ouvrages qui nous ont fait l'amitié de venir nous visiter et dont les livres étaient présentés par Nicolas dans le rayon librairie.

José Fort, co-président de l'ACER en était avec son livre « 30 ans d'Humanité, ce que je n'ai pas eu le temps de vous dire » publié aux Editions Arcane 17. Un livre sur sa vie de journaliste à l'Humanité, riche d'anecdotes et de quelques portraits de personnalités. Un récit qui évoque aussi le souvenir d'anciens combattants de la guerre d'Espagne et des Brigades internationales. Merci aux amis et aux adhérents de l'ACER qui ont pris part à nos activités. Et toute notre gratitude à la Fédération PCF du Val de Marne pour la mise à disposition du stand.

Jean-Paul CHANTEREAU

Hommage aux Combattants Internationaux en Andalousie 6 au 9 avril 2016

L'AABI – Amigos de las Brigadas Internacionales- organise un voyage mémoriel du 6 au 9 avril 2016 sur les terres andalouses pour rappeler les milliers de volontaires internationaux qui y combattirent de décembre 1936 à septembre 1938.

Il sera question des batailles de LOPERA où la 14e BI fut engagée, de la défense de la ligne Sierra Nevada-Castel del Ferro avec la 13e BI, et de POZO-BLANCO.

Plusieurs associations participent à cet hommage : FIBI (Irlande), IBMT (Grande-Bretagne), AICVAS (Italie), KFSR (Allemagne), et l'ACER.

Voici le programme indicatif communiqué par AABI :

- jeudi 6 avril : accueil des différents groupes à Madrid et voyage pour Cordoba
 - vendredi 7 avril : Sierra de Cordoba (Belalcázar, Valsequillo, La Granjuela)
 - samedi 8 avril : Lopera et Andujar
 - dimanche, retour à Madrid
- Compte tenu du nombre important de manifestations prévues en France, nous avons informé nos amis espagnols que nous ne pourrions prendre en charge l'organisation de ce voyage depuis la France.

**SI VOUS ETES INTERESSES
POUR PARTICIPER à CET
HOMMAGE, PREVEZ-NOUS
ET NOUS VOUS METTRONS
EN CONTACT AVEC L'AABI.**



Journée nationale de la Résistance du 27 mai 2016

Pour la troisième fois depuis la création de la Journée Nationale de la Résistance le 27 mai, l'ACER participera à cette journée organisée à Paris par un collectif de nombreuses associations et d'institutions liées à la Résistance et la Déportation, les musées concernés et l'aide de l'Etat, la Mairie de Paris.

La JNR 2016, après l'Hôtel de Ville en 2014 et la Mairie du 14ème en 2015, se déroulera dans le 19è arrondissement, sur le parvis de la Mairie située juste en face du Parc des Buttes Chaumont de 10 H à 20H. Un village des associations sera présent sur le parvis, nous aurons un stand. Des animations musicales, poétiques et théâtrales sur le thème de la Résistance auront lieu sur le podium réservé à cet effet. Le film « Une jeunesse Parisienne en Résistance » retraçant l'histoire des FTP-MOI sera diffusé.

Cette année le thème de la Journée Nationale de la Résistance est celui du CNRD : Résister par l'Art et la Littérature, et plus particulièrement pour Paris : les 80 ans de 1936 avec la Guerre d'Espagne,

le Front Populaire, les premiers résistants, le 75° anniversaire des exécutions de masse, le 70° anniversaire de la constitution de 1946 issue du programme du CNR. Des expositions sur ces thèmes auront lieu dans des lieux restant à déterminer, dont notamment une exposition sur les grilles des Buttes Chaumont.

En cette année 2016, année anniversaire de la création des Brigades Internationales qui partirent dès 1936 pour défendre l'Espagne Républicaine agressée par Franco et ses complices, Hitler et Mussolini, l'ACER est très mobilisée et nous serons très présents tout au long de la journée. Ce sera l'occasion de mieux faire connaître l'engagement des Brigadistes qui partirent combattre le fascisme au nom des valeurs qui les animaient : liberté, fraternité, solidarité et progrès social. Plus que jamais aujourd'hui, il s'agit de faire vivre ces valeurs. Nous y contribuerons lors de la journée du 27 mai.

Rendez-vous au stand de l'ACER. Nous vous espérons nombreux/nombreuses.

Danièle GIOLI

Des nouvelles du prix universitaire de l'ACER

L'année 2015 aura été décevante : nous n'avons reçu mois de juin qu'un seul mémoire pour concourir au Prix « Henri Rol-Tanguy ». Considérant les conditions de compétitivité faussées, le jury a décidé de ne pas remettre de prix en 2015. Nous comptons sur tous nos lecteurs pour participer à la diffusion de l'information sur l'existence du Prix, dont nous rappelons ici les principales caractéristiques :

Les thématiques de recherche :

- l'histoire des volontaires internationaux en Espagne Républicaine (combattants, médecins, infirmiers...)
- la guerre d'Espagne dans ses répercussions internationales, et les multiples formes de solidarité (politiques, matérielles, artistiques, etc...) qui se sont exprimées dans le monde pendant et après le conflit envers le peuple espagnol,
- la mémoire historique de ce conflit en France et en Espagne, touchant plus particulièrement le rôle de l'aide internationale au gouvernement légal

Seront admis(e)s à candidater les étudiant(e)s :

- titulaires de Master 2
- Ayant soutenu au cours des deux années universitaires précédentes ou pendant l'année en cours.

Le montant du prix est de 2 000 €

La date d'ouverture de l'appel à candidatures est fixée au **2 mai 2016**

La date limite de dépôt des candidatures est fixée au **30 juin 2016** à 20 heures.



Vous pouvez verser à l'ACER :

- Par chèque à l'ordre de l'ACER, adressé 108, boulevard Berthier à Paris 17^e
- Par CB sur le site www.helloasso.com/associations/acer/collectes/monument-aux-brigades-internationales-a-paris

(vous recevrez un reçu pour déduction fiscale)

Bulletin d'adhésion à l'ACER

Nom : Prénom :

Adresse :

Adresse-Mail :

Cotisation de base 26 € - membre bienfaiteur 40 €

A adresser à notre Trésorière, Soledina Chantereau – 108 Bd Berthier 75017 PARIS

Retrouvez sur notre site « **acer-aver.fr** » toute l'actualité de notre association et

sur notre site « **brigadesinternationales.fr** »
le dictionnaire des volontaires en construction

